

La CGT : un parti ou un syndicat ?

Oermingen, le 30 janvier 2026

Depuis maintenant quelques temps, une petite musique fait son chemin dans nos coursives, sans doute propagée par quelques jaloux qui voudraient faire taire la CGT ou d'autres encore à qui elle ferait de l'ombre.

Il est donc temps de rétablir quelques petites vérités pour nos détracteurs, que cela arrangerait sans doute bien, de se débarrasser de la seule organisation syndicale de lutte et de défense des classes populaires.

1. Non la CGT n'est pas un parti politique.

La CGT ne présente pas de candidats, ne participe pas aux élections et ne gouverne pas.

Son rôle est ailleurs : Défendre les intérêts matériels et moraux des travailleurs, par le rapport de force, la négociation et la mobilisation.

👉 *Être à gauche, ce n'est pas être un parti.*

*C'est tout simplement choisir le camp du monde du travail,
pas celui du capital.*

2. Le syndicalisme est par nature politique

Prétendre qu'un syndicat pourrait être « neutre » est une illusion.

- Défendre les salaires → c'est politique
- Combattre les suppressions de postes → c'est politique
- S'opposer aux réformes régressives → c'est politique
- Revendiquer des moyens pour le service public → c'est politique

👉 *La vraie question n'est pas « faut-il être politique ? »*

👉 *Mais, « au service de qui fait-on de la politique ? »*

*La CGT a tranché depuis longtemps : Au service des travailleurs(ses),
pas des gouvernements, quels qu'ils soient !!!*

3. La CGT combat les politiques, pas les électeurs

Quand la CGT s'oppose :

- aux réformes des retraites,
- aux logiques d'austérité,
- à la casse du service public,
- à la pénurie de moyens humains,

Ce n'est pas contre les agents, ni contre leurs choix personnels,

C'est contre des politiques concrètes, mises en œuvre par des gouvernements... souvent libéraux.

✚ Si ces politiques viennent de la droite ou du centre, la CGT s'y oppose.

*✚ Si elles venaient de la gauche,
la CGT s'y opposerait de la même façon.*

4. « Extrême gauche » : une étiquette pour disqualifier les luttes

Quand on traite la CGT « d'extrême gauche », c'est rarement un débat honnête.

En réalité, la CGT défend :

- le respect des statuts,
- des effectifs suffisants,
- des conditions de travail dignes,
- la reconnaissance de la pénibilité,
- un service public fort.

*✚ Ce qui est qualifié « d'extrême » aujourd'hui,
c'est surtout le refus de se soumettre.*

Demander des moyens pour travailler correctement,

*Ce n'est pas de l'idéologie : **C'est du vécu !!***

5. L'histoire de la CGT explique son identité

La CGT est née :

- Des luttes ouvrières,
- De la résistance,
- Des combats pour les congés payés, la Sécurité sociale, les statuts, les droits collectifs.
- Tout ça a été acquis par ses luttes !!

✍ Elle n'a jamais été un syndicat d'accompagnement.

✍ Elle n'a jamais été un syndicat de cogestion silencieuse.

Renier cette histoire pour paraître « plus acceptable » serait :

- Affaiblir le rapport de force,
- diluer les revendications,
- laisser le terrain aux reculs sociaux.

6. Être à la CGT, ce n'est pas avoir une carte politique

À la CGT, on trouve :

- Des agents de gauche,
- Des agents sans étiquette,
- Des agents qui ne votent plus,
- Parfois même des agents de droite.

Ce qui rassemble, ce n'est pas l'urne,

C'est le travail, les conditions d'exercices et la dignité professionnelle.

✍ La CGT ne demande pas pour qui tu votes

✍ Elle te demande si tu refuses de subir ?!

En résumé :

- La CGT n'est pas un parti, mais elle est clairement engagée
- Elle assume un syndicalisme de lutte, pas de compromis permanent
- Elle s'attaque aux politiques qui abîment le travail et les Services Publics
- Elle refuse la neutralité qui profite toujours aux plus forts !

✚ Être à la CGT, ce n'est pas être "extrême"

✚ C'est refuser de se taire !!

La CGT Pénitentiaire Grand Est